
1. [HaD. Seminario 5/7/01 \(I\)](#)

1. HaD. Seminario 5/7/01 (I)

(2/7/01)

Cordial saludo

En mis estudios de Maestría en Historia tuve la oportunidad de conocer los aportes de la etnografía a la investigación histórica, especialmente en el caso de los estudios entre comunidades negras del Pacífico colombiano. Además en mi calidad de pedagoga he empleado el método etnográfico para investigar diferentes asuntos de la cultura escolar. Agradeciendo la oportunidad del Seminario que ustedes ofrecen, quisiera recibir actualización bibliográfica, aportes conceptuales especialmente en lo relacionado con los vínculos historia-etnografía y conceptos desarrollados por la conferencista y los participantes.

Piedad Gil Restrepo
phc@epm.net.co

[Nota María Adela Suayter responderá el día 5 a las 18 horas españolas en <http://www.h-debate.com/Spanish/semi99.htm>

Historia a Debate

E-mail h-debate@cesga.es

Página web www.h-debate.com

Para apuntarse a esta lista enviarnos el mensaje: [incluirme/subscribe](#)

Para desaparecer de esta lista enviarnos el mensaje: [borradme/unsubscribe](#)

1. [HaD. Historia y Objetividad 23](#)

1. HaD. Historia y Objetividad 23

(3/7/01)

À toutes et tous, Collègues et Amis,

L'ensemble des avis exprimés jusqu'ici sur le thème « Histoire et objectivité » se situe dans une perspective non-postmoderniste. Il est excellent qu'un débat se soit ouvert sur ce thème et dans cette perspective, car cette question de l'objectivité historique a été beaucoup trop négligée dans le passé. C'est ainsi qu'à ma connaissance, l'auteur qui a poussé le plus loin la réflexion à ce propos, c'est Paul Ricoeur (cf. Histoire et vérité, 1964, p. 28-34, et History and Truth, 1965, p.25-31). Mais Ricoeur été trop ignoré.

Cependant je serais ravi si notre collègue Alun Munslow pouvait nous donner quelques précisions sur les publications auxquelles il pense, à propos de l'objectivité ou de l'objectivité historique, dans le sillage de WHAT IS HISTORY?. Le site Web de l'IHR de London est nécessairement assez étendu. De telles précisions nous permettraient de gagner du temps, tout en profitant plus sûrement de sa pensée sur le sujet.

Personnellement, j'ai tenté de montrer tout l'intérêt de celle de Ricoeur à la fin de ma communication au IIe Congrès de HaD, et comme notre initiateur de la rubrique, Carlos Barros, à fait allusion à ce Congrès en lançant cette nouvelle rubrique le mois dernier, je me permets de signaler ici le passage pertinent de ma contribution (t. I de HaD II, p. 244-246).

Par rapport à la discussion en cours sur « Histoire et objectivité », l'apport essentiel de Ricoeur me paraît double il relativise la notion d'objectivité et il nous éclaire sur l'idée qu'il convient d'avoir de l'objectivité historique, tout en faisant progresser substantiellement la conceptualisation de cette notion.

1. Aux yeux de Ricoeur, la notion d'objectivité ne peut être la même pour toutes les disciplines, quelles que soient les méthodes de chacune d'elles. Cela n'aurait aucun sens, d'imaginer la même définition de l'objectivité pour toute recherche « scientifique » ou à tendance scientifique, sans tenir compte des méthodes et des approches. Et cela se voit très bien, en ce qui nous concerne, dans le rejet d'une objectivité aussi utopique qu'olympienne, que l'on trouve dans la plupart des interventions. Mais qu'en est-il, par exemple, en physique? Pour un physicien comme Bernard d'Espagnat, l'objectivité du physicien peut être une objectivité de consensus entre chercheurs, mais non une objectivité qui se rapporterait à une réalité indépendante des observateurs (cf. t. I de HaD II, p. 243). Il est bon de rappeler cela lorsque nous voulons réfléchir à notre tour à l'objectivité de l'historien, compte tenu de ses propres méthodes, bien entendu.

2. Cette objectivité historique, ne consiste pas en ce qu'on a souvent appelé une sorte de « neutralité » du chercheur, mais bien en un travail sur la subjectivité, car il y a toute une part de subjectivité qui fait nécessairement partie du métier (jugements d'importance, de causalité, etc., mais aussi « transport » dans d'autres subjectivités, surtout s'il on veut rejoindre les « valeurs de vie » des hommes et des femmes d'autrefois). Cette subjectivité inhérente au métier, Ricoeur l'appelle excellemment la subjectivité de recherche. Car il la distingue d' une subjectivité passionnelle, qu'il faut évidemment s'efforcer d'écarter. Et le philosophe en arrivait ainsi, il y a quelque quarante ans, à une formulation tout a fait remarquable **DANS LE PROJET D' OBJECTIVITÉ HISTORIENNE, disait-il, LA RATIONALITÉ TRAVERSE LE « COEUR MÊME DU SENTIMENT ET DE L' IMAGINATION », EN S' EFFORÇANT D' ÉCARTER TOUTE SUBJECTIVITÉ PASSIONNELLE DE LA SUBJECTIVITÉ DE RECHERCHE.**

À mon sens, cette formulation montre que Ricoeur avait fort bien compris en quoi consiste l'effort d'objectivité de l'historien, lorsque celui-ci traite de la dimension humaine du passé qu'il étudie, et non de ce qui l'entoure; c'est-à-dire des contextes géographique, quantitatif, théorique ou autres qui permettent de mieux rejoindre cette dimension. C'est pourquoi notre héritage positiviste (ce que le métier a retenu du positivisme) a dû être fort lourd, pour négliger si longtemps cet apport de Ricoeur à la compréhension de l'objectivité historique. Mais si je me trompe, et si l'un, l'une ou l'autre d'entre vous connaissait un débat ou un commentaire intéressant sur ce passage de HISTOIRE ET VÉRITÉ, je lui serais bien reconnaissant de nous en communiquer la référence. Bien sûr, cette réflexion était antérieure au postmodernisme. Mais peu importe l'important n'est-il pas que les historiens auraient dû réagir à son propos, au lieu de rester silencieux comme il me semble qu'ils l'ont fait ?

Hubert Watelet
Département d'histoire
Université d'Ottawa
hwatelet@uottawa.ca

Historia a Debate
E-mail h-debate@cesga.es
Página web www.h-debate.com
Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensaje:incluirme/subscribe
Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensaje:borradme/unsubscribe

1. HaD. Debate Educativo 23

1. HaD. Debate Educativo 23

(4/7/01)

Nosotros como historiadores debemos enseñar una historia orientada hacia la investigación de las fuentes que ya tenemos y explicar a las nuevas generaciones que no reduzcan sus conocimientos a una costumbre puramente libresca, sino que vayan más allá. La historia hay que enseñarla como una necesidad íntima de cada individuo de tal manera que la haga indispensable en su vida.

Nosotros debemos enseñar la historia de una manera más didáctica, evitando de esta forma que los estudiantes se distancien y les fastidie el estudio de la materia que a veces tiende a ponerse pesada para entender. De tal manera, como planteaba José Ortega Y Gasset, "hay que enseñar la necesidad de una ciencia, y no la ciencia cuya necesidad sea imposible hacer sentir". Esto quiere decir que en cada individuo hay que crear una necesidad hacia una determinada ciencia, que se sienta parte de ella, y sienta motivaciones hacia ella, y no por el contrario a tratar de introducirle la ciencia que al estudiante por mas que el profesor trate de hacerle sentir la necesidad por esa ciencia, se hará imposible porque en su mundo de estudiante no concibe la idea de estudiar.

Johan Torres
Universidad de los Andes
frankpmahatma@latinmail.com

Historia a Debate
E-mail h-debate@cesga.es
Página web www.h-debate.com
Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensaje:incluirme/subscribe
Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensaje:borradme/unsubscribe

1. HaD. Guerra Civil 27

1. HaD. Guerra Civil 27

(5/7/01)

Colegas de Historia a debate Hace unas semanas escribí para una revista de Euskadi con la que colaboro regularmente, hika, un artículo sobre la República, al calor del 14 de abril. Mis argumentos coinciden con algunos mensajes que se han podido leer en esta lista y quería sumarme con mi artículo a quienes seguimos reivindicando, en el siglo XXI, la opción republicana.

Salud

Antonio Dupla

UPV/EHU, Vitoria-Gasteiz ecpduana@vh.ehu.es

-

¡ VIVA LA REPUBLICA !

El pasado 7 de abril, BABELIA, el suplemento semanal de libros de EL PAIS, nos sorprendía a sus lectores, supongo que al menos a algunos y algunas, al dedicar una página entera a «una propuesta (...) para configurar un Estado republicano». El párrafo inicial del artículo (la reseña de un libro de Philip Petit) ya resolvía algunas dudas, cuando comentaba que no se trata de resucitar viejas polémicas sobre las formas de gobierno, sino de analizar las propuestas del "republicanismo" para un mejor funcionamiento de la democracia representativa. El punto de partida parece entonces algo distinto al de quienes seguimos reivindicando la opción republicana. Lógicamente podemos compartir las propuestas de Petit sobre la libertad como no-dominación, la necesidad de un sistema democrático más horizontal y la importancia de las virtudes cívicas, pero no hablamos exactamente de lo mismo.

Quiero decir que, en nuestro caso, la reivindicación republicana no es tan sólo un planteamiento en favor de ciertos procedimientos políticos para mejorar la calidad de la democracia, sino que se trata de una reivindicación inseparable de unos presupuestos históricos y políticos concretos - el rechazo de un régimen tiránico, el franquismo, que se instaura en el poder por la fuerza de un golpe de Estado contra el régimen legalmente establecido, precisamente el republicano; - el balance negativo de un proceso de transición a un sistema parlamentario que, entre otros temas, hurtó a la opinión pública la posibilidad de decidir sobre el tipo de régimen político y que impuso la aceptación de una monarquía de, estrictamente hablando, innegable filiación franquista; - el rechazo de una monarquía que constituye hoy, pese a su evolución democrática, que no voy a negar, una de las claves de la aparentemente indisoluble e innegociable unidad de la nación española. El problema es que hoy, para la inmensa mayoría de la población española y me temo que, aunque en menor proporción quizá, también para la vasca, el tema no se plantea en esos términos y la República parece un tema muy alejado en el tiempo, bastante desconocido y casi un mero ejercicio de nostalgia.

Ciertamente el debate sobre las formas de gobierno se plantea hoy en términos distintos a los tradicionales y la fórmula de la monarquía parlamentaria está plenamente consolidada. Pasaron los tiempos, y nos podríamos ir hasta Heródoto, en el siglo V a.C. en Atenas, cuando los sistemas políticos básicos, supuestamente alternativos y excluyentes, eran el gobierno de uno solo (monarquía), de unos pocos -los mejores- (aristocracia) o de la mayoría (democracia). Mucho se ha escrito desde entonces y, todo hay que decirlo, la democracia, denostada y criticada por los pensadores antiguos y, en realidad, vista casi siempre con recelo, se ha impuesto como sistema representativo, al menos en Occidente. Numerosas fórmulas se han intentado, pero para el tema que nos ocupa la principal es la que se acuña con la Gloriosa Revolución inglesa y el pacto entre el Parlamento y la Corona. Desde el punto de vista constitucional, un poder unipersonal, autónomo y fuera del control de las reglas democráticas en una medida importante ya no entra en contradicción con una democracia representativa parlamentaria.

El problema es importante, porque complica la reivindicación republicana en términos generales. Y se complica más todavía, si advertimos que en Europa algunos de los sistemas más abiertos, más progresistas, con un mejor funcionamiento del llamado Estado del bienestar y con una mayor calidad de vida, son monarquías. Pienso en los países escandinavos o en Holanda, donde acaban de dar un nuevo paso adelante con la normativa sobre la eutanasia. Por otra parte, el sistema republicano en sí, en relación con la jefatura del Estado, no es garantía de nada y así lo demuestran Estados de indudable pedigree represivo y autoritario en determinados momentos, como las repúblicas latinoamericanas en los años 70, los países centroamericanos o la actual República Popular China.

Sin obviar estas cuestiones que, en todo caso, habría que discutir mucho más despacio, creo que hay seguir optando por la República como reivindicación, 70 años después, de la memoria de la IIª República, un periodo histórico de enorme alcance social y progresista, injustamente relegado al olvido; como expresión de nuestro rechazo a la transición postfranquista, a sus limitaciones e hipotecas; finalmente, como aspiración fundamentalmente democrática.

Pienso que ninguna persona con conciencia y sensibilidad democráticas puede admitir la existencia de una instancia política incontrolada e irresponsable, como es la actual monarquía en el Estado español. Tiendo a pensar que la monarquía, en el fondo, es un síntoma de inmadurez cívica, de minoría de edad democrática, de necesidad de tutela, de aceptación de unos personajes fuera de las normas democráticas.

Volviendo al principio, el problema principal es que, pese a la coherencia y a la dimensión profundamente democrática de la reivindicación republicana, hoy no quita el sueño a casi nadie y no es, en absoluto, una prioridad para ninguna

fuerza política. Al contrario, la monarquía parece hoy una de las garantías de la estabilidad del sistema democrático, incluso la principal y casi única para algunos apologistas. Hemos asistido al respecto a uno de los proyectos de reescritura de la historia más flagrantes, digno de Orwell, dirigido a hacer de Juan Carlos un héroe de la democracia, inductor último y protagonista central de la transición, lo cual es un insulto a la inteligencia y a la memoria histórica de tantas generaciones de antifranquistas. A la vista de la situación actual, con una familia real y aledaños de una popularidad innegable y a toda prueba, hay que reconocer el éxito indudable de tal proyecto. Por lo tanto, el reto de hacer que la opción republicana se convierta en un tema de actualidad política parece difícil de superar y, desde luego, impensable a corto y medio plazo.

A veces me parece que se puede trazar un paralelismo entre la reivindicación del derecho de autodeterminación y la republicana. En ambos casos hay una imposibilidad legal previa, la legitimidad de la reivindicación es indudable y también su dimensión democrática. Sin embargo, el problema principal en ambos casos sería el conseguir que esa reivindicación fuera asumida por auténticas mayorías sociales que la pusieran en el primer plano de la agendapolítica, para que sea una reivindicación asumida por sectores importantes de la población que la hagan suya. Pero, si para llegar a esa situación en el terreno de la autodeterminación debemos convencer de su bondad y su oportunidad a la mitad de la población de la CAV, a bastante más en Navarra y a muchísima más en Iparralde, en el caso de la República, salvo en Iparralde, no digamos. Mientras tanto, ¡Viva la República!

Antonio Duplá

Historia a Debate

E-mail h-debate@cesga.es

Página web www.h-debate.com

Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensaje:incluirme/subscribe

Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensaje:borradme/unsubscribe

1. [HaD. Historia Inmediata 6](#)

2. [HL. Historia Inmediata 6](#)

1. HaD. Historia Inmediata 6

(6/7/01)

El saber histórico, incluidos los diversos modos en que se entiende como proceso de producción y como producto (conocimiento científico o relato "casi" literario) ha servido a/para tantos intereses sociales antagónicos como han existido a lo largo de los tiempos.

Por eso es probable que haya quienes, en la realidad académica cotidiana, no crean posible la existencia de una historia "inmediata" y otros que han experimentado su valor como instrumento para/de cambio social.

Todo depende de hacia dónde miremos y con qué ojos lo hagamos, teniendo en cuenta, además, nuestras miopías particulares y nuestros gustos paisajísticos.

En la historia inmediata se acentúa el "servir para comprender el presente" y también para "construir el futuro".

Que haya estado durante tanto tiempo en manos de periodistas -con todo el respeto-, en mi opinión ha sido un reflejo

del "descompromiso" de una parte significativa (cualitativa y cuantitativamente) de la comunidad historiográfica con el cambio social. O, dicho de otro modo, su "compromiso" ha estado con el no-cambio.

Saludos cordiales,

Domingo Marrero Urbín

domingo.marrerourbin@gobiernodecanarias.org

Historia a Debate

E-mail h-debate@cesga.es

Página web www.h-debate.com

Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensajeincluirme/subscribe

Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensajeborradme/unsubscribe

2. HI. Historia Inmediata 6

(6/7/01)

El saber histórico, incluídos los diversos modos en que se entiende como proceso de producción y como producto (conocimiento científico o relato "casi" literario) ha servido a/para tantos intereses sociales antagónicos como han existido a lo largo de los tiempos.

Por eso es probable que haya quienes, en la realidad académica cotidiana, no crean posible la existencia de una historia "inmediata" y otros que han experimentado su valor como instrumento para/de cambio social.

Todo depende de hacia dónde miremos y con qué ojos lo hagamos, teniendo en cuenta, además, nuestras miopías particulares y nuestros gustos paisajísticos.

En la historia inmediata se acentúa el "servir para comprender el presente" y también para "construir el futuro".

Que haya estado durante tanto tiempo en manos de periodistas -con todo el respeto-, en mi opinión ha sido un reflejo del "descompromiso" de una parte significativa (cualitativa y cuantitativamente) de la comunidad historiográfica con el cambio social. O, dicho de otro modo, su "compromiso" ha estado con el no-cambio.

Saludos cordiales,

Domingo Marrero Urbín

domingo.marrerourbin@gobiernodecanarias.org

Historia Inmediata/Historia a Debate

E-mail h-debate@cesga.es

Página web www.h-debate.com

Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensajeincluirme/subscribe HI

Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensajeborradme/unsubscribe HI

1. [HaD. Debate Educativo 24](#)

1. HaD. Debate Educativo 24

(7/7/01)

En mi criterio la enseñanza que se debe impartir en Historia, para el siglo XXI debe poseer, entre muchas otras, tres características fundamentales

- 1.- Enseñar cultura en el verdadero sentido de la palabra, para que los futuros historiadores seamos integrales.
- 2.- Sintetizar la historia antigua y profundizar la investigación de la contemporánea.
- 3.- Desarrollar en el estudiante la investigación, implementando trabajos de campo, para con ello despertar en el estudiante la necesidad, la curiosidad y el interés que se necesita para llegar a ver los frutos abundantes de cualquier investigación posterior. Como estudiante para mí, estas características serían importantes para el desarrollo de la ciencia histórica.

ELSA TORRES
ULA-VENEZUELA
0167547934@tum-tum.com

Historia a Debate
E-mail h-debate@cesga.es
Página web www.h-debate.com
Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensaje:incluirme/subscribe
Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensaje:borradme/unsubscribe

1. [HaD. Estudiar Historia 24](#)

1. HaD. Estudiar Historia 24

(9/7/01)

Particularmente me intereso por leer e investigar hechos de la historia puede y debe proporcionar un conocimiento preciso sobre los orígenes y evolución de la humanidad que nos lleve a entenderla progresivamente, para transformar los aspectos de la realidad que deban ser cambiados.

Pienso que estudiar historia es pretender encontrar en el pasado ejemplos edificantes para el presente y futuro.

Yuraima Volcanes
yuscar67@LatinMail.com

+++++

Desde su aparición hace más de dos millones de años hasta la actualidad, la humanidad no ha cesado de evolucionar, de transformarse así misma. Conocer nuestro pasado es, en cierta forma, necesario para entender nuestra forma de vida actual. Es por estas u otras razones que considero que debemos estudiar la historia tanto antigua como actual. Y aunque a nuestras escuelas le son necesarias varias reformas educativas en cuanto a la forma de enseñar la historia, todos debemos contribuir con esta.

Maria Angélica Contreras
soffia@cantv.net

+++++

Existen muchos comentarios en los cuales algunos coinciden en sus opiniones y otros se contradicen como por ejemplo unos dicen que para enseñar historia hay que rescatar datos del olvido de los archivos para enterrarlos en el olvido de las bibliotecas, otros creen que hay que centrar sus retos en la enseñanza universitaria, donde hay que reformular una nueva enseñanza de la cultura del aprendizaje.

En mi opinión para estudiar historia el primer paso que debe darse es el de la investigación o indagación del pasado de nuestra procedencia, así como cuales son nuestros antepasados. Yo creo que eso sería la estrategia para poder armar o entender nuestro presente y entender nuestra historia. Para estudiar historia es importante sentirse motivado por la historia aunque hoy en día nuestros historiadores no pueden ejercer su profesión como debe ser y no son tomados en cuenta.

Elizareth Ramírez
Universidad de los Andes. Facultad de Humanidades y Educación.
savir@latinmail.com

+++++

En respuesta a la interrogante de para qué estudiar Historia, voy a sintetizarla Conocer el pasado para comprender algunos sucesos actuales, a través de la retrospección y las conclusiones que se pueden derivar de los estudios históricos.

ELSA TORRES
ULA-VENEZUELA
0167547934@tum-tum.com

Historia a Debate
E-mail h-debate@cesga.es
Página web www.h-debate.com
Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensaje:incluirme/subscribe
Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensaje:borradme/unsubscribe

1. HaD. Debate Educativo 25

1. HaD. Debate Educativo 25

(10/7/01)

De acuerdo a las infinidad de situaciones que afrontar el hombre en toda su evolución, la historia debe ser amplio conjunto de conocimientos imprescindibles abarcados desde todo punto de vista; los tantos aspectos elementales que la rodean, el cual esta debe ser conocida por el hombre como una manera de vivir. Esto hace que nazca una verdadera vocación para desarrollar pensamientos e ideas que beneficiaran a las poblaciones venideras; pero sobre todo hay que hacer un gran esfuerzo, en inculcar una buena formación a los estudiantes, desde las primeras etapas de su aprendizaje, donde esta hará que no todos pero sí la mayoría aprenda "a pensar históricamente", como lo fundamenta Ramón López Fascal en su criterio; pues es una disciplina que se va cultivando poco a poco y es que el hombre se debe dar cuenta, que es necesario saber de sus orígenes y de la problemática de esos orígenes que van evolucionando y al mismo tiempo afectando de alguna u otra forma su medio intelectual.

ALEJANDRA RANGEL
ULA-VENEZUELA
alexa_01ve@yahoo.es

Historia a Debate
E-mail h-debate@cesga.es
Página web www.h-debate.com
Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensaje:incluirme/subscribe
Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensaje:borradme/unsubscribe

1. HaD. Debate Educativo 26

1. HaD. Debate Educativo 26

(11/7/01)

Ante todo les envío un cordial saludo a todos los colegas amigos y demás personalidades que participan en este interesante debate al cual debo de agregar mi aporte personal el cual no es mas sino una simple y muy modesta repetición de todo lo que muchos ya han dicho con anterioridad pero muy a titulo personal basta con decir que la historia que debemos de enseñar es la que a hecho cambios trascendentales en nuestras vidas tal es el caso de los estallidos sociales la segunda guerra mundial y otros que conllevaron al hombre a crear una conciencia un poco mas humana y mas apegada al respeto de los derechos de los demás seres existentes sobres la faz de la tierra, pues como lo dijeron en sus conceptos de historia esta se encarga de estudiar el pasado para hacernos comprender el presente y construir nuestro futuro.

Ronaldo García

www.pigupelo@latinmail.com

Historia a Debate

E-mail h-debate@cesga.es

Página web www.h-debate.com

Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensaje:incluirme/subscribe

Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensaje:borradme/unsubscribe

1. [HaD. Estudiar Historia 25](#)

1. HaD. Estudiar Historia 25

(12/7/01)

En primer lugar, me parece que esta forma de expresar los diferentes puntos de vista acerca de la Historia, es bastante buena, ya que se puede exponer cada una de las ideas que surgen a consecuencia de las distintas opiniones que se tiene de la Historia.

Muchas personas se preguntan ¿Qué Historia se va a enseñar en el siglo XXI?, y otros que se preguntan para que estudiar Historia. En base a la Historia que se va a estudiar en el siglo XXI, se han dado varios comentarios en donde se proponen técnicas para enseñar una buena Historia, dando como requisito primordial "enseñar a pensar históricamente". Y esto es cierto porque una persona que no tenga pensamiento histórico no puede, ni podrá ver las virtudes que tiene la enseñanza en cuanto se refiere a la Historia. Para ella, simplemente, la Historia está allí porque debe ser así. Entonces el llamado es para que motivemos a las personas a estudiar más Historia, para que le demos la importancia que merece dentro de cualquier ámbito social.

En cuanto a ¿Para que estudiar Historia?, es un hecho que una persona no pueda obligar a otra a estudiar Historia, porque para estudiar esta Ciencia se necesita algo más que un gusto por la Historia, se necesita creer en ella, entregarse a ella y defenderla, pero si le damos una respuesta más a su favor diríamos que estudiar Historia es una manera de cultivarse en cuanto se refiere al pasado del Hombre, a tener conocimientos que nos ayudan a comprender el presente y proyectarnos hacia el futuro, es por ello que debemos incentivar a la sociedad a que estudie Historia.

Dayanna Andrade
Universidad de Los Andes
xiopa@lettera.net

+++++

He seguido los debates y realmente me parecen muy interesantes, aunque no coincido totalmente con algunas opiniones dadas anteriormente.

Para mí estudiar Historia es estar al corriente con nuestro pasado y así poder entender el presente. Pienso que el hecho de estudiar Historia no significa como algunos piensan, un fracaso seguro en nuestra vida profesional y sobre todo en lo económico. Esta carrera necesita vocación, ya que toda carrera universitaria tiene gran importancia dentro de cada sociedad.

Yaquelin León

Universidad de los Andes. Facultad de Humanidades y Educación.
Escuela de Historia. Estado Mérida. Venezuela
yaqui03@cantv.net

+++++

Mi opinión es que el estudiar historia es lo mejor de lo mejor yo amo esta carrera y la amare siempre. El estudio de los conocimientos de la evolución nos lleva a entender el fantástico universo del arte del saber, de la ciencia, de la tecnología. Definitivamente es lo mejor.

Cira Medina
Universidad de los Andes. Venezuela
yelitzaro@cantv.net

+++++

¡ Qué razón tienes! Lo lamentable es que ni los planes de estudio ni la misma sociedad actual, empuja al estudiante a tomar una postura crítica. Al menos eso creo. Y no por falta de interés, sino porque los programas de los cursos parecen hechos para transmitir conocimientos sin pensar en cuáles son las realidades que subyacen en el "relato" histórico. De todas formas quienes como tú, estáis dispuestos a pensar, bienvenidos seáis a la tarea de historiar con "conocimiento" de causa. Saludos

MERCEDES SAMANIEGO
msambo@terra.es

Historia a Debate
E-mail h-debate@cesga.es
Página web www.h-debate.com
Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensaje:incluirme/subscribe
Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensaje:borradme/unsubscribe

1. HaD. Estudiar Historia 25

1. HaD. Estudiar Historia 25

(13/7/01)

Estimado Eduardo Puga,

Tu intervención es de calidad haces una pregunta abierta muy inteligente. Es un buen comienzo TE FELICITO POR NO SUGERIR TOPICOS sobre la globalización...No puedo dar ninguna respuesta, sino seguir haciendo preguntas ¿que variables caben en este nuevo contexto? El concepto de "duración" debiera redefinirse y...¿quién se anima a hablar de "clases sociales", así, en general? También los concepto de nacionalidad, intercambios económicos, clase dominante...Lo único que quedaría -parece- es la idea de "clases subalternas"...pero, según dónde, unos son más

subalternos que otros ¿o no?.....

Hasta pronto,

Lila Fiorini
aulas@retemail.es

Historia a Debate
E-mail h-debate@cesga.es
Página web www.h-debate.com
Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensaje:incluirme/subscribe
Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensaje:borradme/unsubscribe

-
1. [HaD. Historia Inmediata 7](#)
 2. [HI. Historia Inmediata 7](#)
-

1. HaD. Historia Inmediata 7

(16/7/01)

[Respuesta a Ebert Cardoza]

Lo siento, pero la historia inmediata sí existe y también la historia del presente. La historia es siempre ideológica y los ojos que leen y estudian el presente con criterio de historiador son...eso historiadores del presente...Podría mencionar varios libros que encierran este concepto bello y útil..Saludos desde Barcelona a todos los que se esfuerzan por pensar el día a día como un trozo de historia. AULA ESPAÑA, CATALUÑA Y AMÉRICA LATINA

Lila Fiorini, consultora
aulas@retemail.es

Historia a Debate
E-mail h-debate@cesga.es
Página web www.h-debate.com
Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensajeincluirme/subscribe
Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensajeborradme/unsubscribe

2. HI. Historia Inmediata 7

(16/7/01)

[Respuesta a Ebert Cardoza]

Lo siento, pero la historia inmediata sí existe y también la historia del presente. La historia es siempre ideológica y los ojos que leen y estudian el presente con criterio de historiador son...eso historiadores del presente...Podría mencionar varios libros que encierran este concepto bello y útil..Saludos desde Barcelona a todos los que se esfuerzan por pensar el día a día como un trozo de historia. AULA ESPAÑA, CATALUÑA Y AMÉRICA LATINA

Lila Fiorini, consultora

aulas@retemail.es

Historia Inmediata/Historia a Debate

E-mail h-debate@cesga.es

Página web www.h-debate.com

Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensaje:incluirme/subscribe HI

Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensaje:borradme/unsubscribe HI

1. [HaD. Guerra Civil 29](#)

1. HaD. Guerra Civil 29

(17/7/01)

[Respuesta al mensaje nº 25 de la Asociación Guerra y Exilio]

Mi hijo Juan Miguel y yo, como amantes de la democracia, hemos sentido una profunda admiración por los héroes libertarios que enfrentaron, a costa de sus vidas y de su bienestar, la dictadura que azotó a esa maravillosa tierra. Nos congratulamos con el reconocimiento dado a su asociación y desde la "otra España" les enviamos nuestras voces de fraternidad. Piedad-Juan Miguel.

Piedad Gil Restrepo

phc@epm.net.co

Historia a Debate

E-mail h-debate@cesga.es

Página web www.h-debate.com

Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensaje:incluirme/subscribe

Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensaje:borradme/unsubscribe

1. [HaD. Historia y Objetividad 24](#)

1. HaD. Historia y Objetividad 24

(18/7/01)

La historia debe ser objetiva porque si y ya.

Alberto Rojo
tonyoap@latinmail.com

Historia a Debate
E-mail h-debate@cesga.es
Página web www.h-debate.com
Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensaje:incluirme/subscribe
Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensaje:borradme/unsubscribe

1. [HaD. Estudiar Historia 26](#)

1. HaD. Estudiar Historia 26

(19/7/01)

Referente a estudiar historia creo que todo el mundo debería estudiarla un poco, como he dicho para no volver a cometer errores, porque sino después la gente empieza a creerse a las nuevas corrientes revisionistas que niegan el holocausto Nazi, a creerse a los políticos (que pienso que nunca han estudiado historia o la han olvidado...) etc. Otra cosa es si es rentable económicamente estudiar historia... yo ahora estoy trabajando de técnico de internet, no tengo estudios de informática pero se me da bien y me gana la vida, si algún día los políticos se deciden a subvencionar un poquito más en investigación en vez de sólo pensar en ganar las elecciones quizás me pueda dedicar. Lo que tengo claro es que no renunciaría nunca a lo que he aprendido sobre historia. Un saludo,

Antoni Vilà
online@paginadelahistoria.com
www.paginadelahistoria.com

Historia a Debate
E-mail h-debate@cesga.es
Página web www.h-debate.com
Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensaje:incluirme/subscribe
Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensaje:borradme/unsubscribe

1. HaD. Guerra Civil 30

1. HaD. Guerra Civil 30

(20/7/01)

DEMÓCRATAS DE PACOTILLA

Que a estas alturas existan comunistas convencidos de las excelencias del estalinismo-leninismo y sus adláteres, no debe extrañarnos, aun cuando las víctimas de los regímenes por ellos auspiciados rebasen los 100 millones de muertos, cifra que ni los fascismos más cerriles han arañado ni en sueños.

Pero que se nos presente el impopular terrorismo antifranquista, que no otra cosa fue el maquis, con el objetivo de «restablecer la legitimidad democrática cuando acontecía el golpe de estado de 1936», es un sarcasmo que haría reír al mismísimo Stalin allá donde esté, que imagino será en los infiernos.

A salvo algunas mentes calenturientas ultraizquierdistas, otras deseosas de organizar un segundo Tribunal de Nüremberg o de la feliz (y, por lo demás, cobarde) idea de arrebatrar a personajes históricos sus nombres del callejero español, todo el mundo sabe en España qué tipo de "democracia" habían

regentado en España antes y durante la guerra y qué "legitimidad democrática" venían a implantar los eufóricos admiradores de Stalin.

Porque si de algo sirvió la experiencia terrorista del maquis (que no cosechó más que fracasos pese a airear a bombo y platillo una pronta victoria), fue para evidenciar que los "demócratas" comunistas como las sectas se creían hasta su propia propaganda por enormes que fueren las falsedades que propagaba, que la dependencia del Partido Comunista de España (principal valedor de los maquis) respecto de Moscú, el país campeón de la democracia, era total, sumisa y bochornosa, y que se aprovechó en muchos casos como pretexto para silenciar y eliminar físicamente a los comunistas disidentes.

Un artículo vindicativo sobre el maquis que ignore estas cosas, jamás pasará de ser un panfleto para indocumentados y, lo que es peor, para estúpidos.

Francisco Prim Ortigosa
franprim@data54.com

[Nota editorial Este mensaje no cumple las condiciones mínimas de respeto a los posibles interlocutores y a la propia lista. Hemos escrito al autor rogándole que cambie las palabras más ofensivas, y no hemos obtenido respuesta. Con todo hemos decidido publicarlo por su carácter educativo y por lo difícil que resulta en la España de hoy, afortunadamente, que se exprese públicamente una opinión de tal forma y contenido, sin duda inseparables. Carlos Barros]

Historia a Debate
E-mail h-debate@cesga.es

Página web www.h-debate.com

Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensaje:incluirme/subscribe

Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensaje:borradme/unsubscribe

1. [HaD. Propuesta](#)

2. [HI. Propuesta](#)

1. HaD. Propuesta

(21/7/01)

Hola,

He sido un lector participante de H-debate por mucho tiempo sin embargo he sentido falta de profundidad, de discusión historiográfica profunda, he sentido falta de proyecto o talves he sentido que no se ha debatido la línea de discusión que inicio aquel manifiesto que baje al inicio de mis andanzas por h-debate. Por el mismo motivo mi participación no ha sido activa.

Creo también hace falta crear una base de datos en archivos comprimidos sobre trabajo histórico e historiográfico de intercambio. Creo mucha gente podría participar colocando en dichos espacios la infinidad de monográficos, trabajos y libros que se pierden o guardan polvo en archivos a los que existe acceso o simplemente acumulan polvo en la bibliotecas. Falta de espacios para este intercambio. Dicho espacio puede ser categorizados por países y zonas y a su vez por tipos de estudio social-económico-político, etc.

Esperando una buena acogida,

Albricias...

Miguel E. Ahumada Marambio
Santiago de Chile
argonauta11@starmedia.com

+++++

RESPUESTA

Lo primero agradecerte tu fidelidad, tu crítica y tu propuesta, que nos animan y hacen pensar...

¿Falta de profundidad en los debates? Visto desde el punto de vista académico-convencional que nos "obliga" a trabajar con textos de 20 páginas o más, con las correspondientes citas de autoridad y notas a pie de página, yo diría que los mensajes de nuestros debates on line pecan sin duda de brevedad y falta de referencia a fuentes y libros pero no necesariamente de profundidad. Todos sabemos cuán común es que trabajos académicos muy eruditos, incluso de historiadores consagrados, adolezcan de falta de opinión del autor y por lo tanto de una profundidad interpretativa y explicativa que les haga ir más allá de las fuentes y la bibliografía utilizada, por no hablar de la corriente ausencia de reflexiones sobre el método y la teoría.

Pienso que hay que valorar nuestros debates como una aportación polémica, creativa, a veces superficial y a veces profunda, siempre directa y espontánea, de académicos que no "pueden" expresarse de manera tan libre por las vías institucionales al uso, o que "pudiendo" hacerlo no encuentran el menor eco a sus pensamientos.

Este intercambio horizontal y crítico que practicamos tiene un valor inmenso que probablemente no se evaluará debidamente por muchos colegas, como todo lo realmente nuevo, hasta dentro de cierto número de años. Espero que no muchos porque la experiencia de intercambio académico-digital que encabeza H-Debate está generando una activa comunidad virtual (pero real) que espontáneamente reivindica y difunde las virtudes de esta nueva forma de intercambio entre profesores (y alumnos) de historia en un elevado número de universidades del mundo.

¿Falta de proyecto? Mi imagino que te refieres a "¿Qué es HaD?" donde decíamos, en 1999, que además de red y foro somos, queremos ser, proyecto historiográfico y lugar de experimentación de nuevas formas de investigar. Tienes razón, nosotros también hemos sentido la urgente necesidad de, sin menoscabo de continuar indefinidamente el debate, perfilar de manera más amplia, colectiva y explícita, nuestras propuestas historiográficas. Prácticamente está terminado el proceso de elaboración del Manifiesto historiográfico de Historia a Debate, que daremos a conocer en su versión definitiva en setiembre. Una vez mejor definida y conocida nuestra "línea editorial" sería el momento de desarrollar

talleres para esos nuevos enfoques de investigación empírica.

¿Base de datos? Aclarado, en el primer punto, que calidad no es igual a cantidad, con lo que espero estés de acuerdo, queremos darte la razón en lo que respeta a la necesidad de poder intercambiar investigaciones, reflexiones y debates, a través de textos largos. Realmente, empezamos así tenemos ya editados 9 gruesos volúmenes con las Actas de HaD I (1993) y HaD II (1999). ¿Cómo hacer lo mismo en Internet? Pensamos que la revista digital prevista (RH-DD), renovable al menos cada tres meses, puede solucionar este problema y ayudarnos a "profundizar" en nuestras reflexiones y debates, así como a "rentabilizar" mejor académicamente los trabajos enviados a H-Debate digital. Naturalmente, al igual que la lista es moderada habrá cierto control con la futura revista para evitar que nuestra web se convierta en un cementerio de artículos sobrantes y/o superficiales nos esforzaremos para que la revista no desmerezca en calidad a las Actas de nuestros congresos y a los debates de la lista.

Ahí nos vemos, pues.

Un saludo muy cordial,

Carlos Barros
Coordinador de Historia a Debate
E-mail cbarros@eresmas.net
Web personal <http://www.cbarros.com>

Historia a Debate
E-mail h-debate@cesga.es
Página web www.h-debate.com
Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensaje [incluirme/subscribe](#)
Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensaje [borradme/unsubscribe](#)

2. HI. Propuesta

(21/7/01)

Hola,

He sido un lector participante de H-debate por mucho tiempo sin embargo he sentido falta de profundidad, de discusión historiográfica profunda, he sentido falta de proyecto o talves he sentido que no se ha debatido la línea de discusión que inicio aquel manifiesto que baje al inicio de mis andanzas por h-debate. Por el mismo motivo mi participación no ha sido activa.

Creo también hace falta crear una base de datos en archivos comprimidos sobre trabajo histórico e historiográfico de intercambio. Creo mucha gente podría participar colocando en dichos espacios la infinidad de monográficos, trabajos y libros que se pierden o guardan polvo en archivos a los que existe acceso o simplemente acumulan polvo en la bibliotecas. Falta de espacios para este intercambio. Dicho espacio puede ser categorizados por países y zonas y a su vez por tipos de estudio social-económico-político, etc.

Esperando una buena acogida,

Albricias...

Miguel E. Ahumada Marambio
Santiago de Chile
argonauta11@starmedia.com

+++++

RESPUESTA

Lo primero agradecerte tu fidelidad, tu crítica y tu propuesta, que nos animan y hacen pensar...

¿Falta de profundidad en los debates? Visto desde el punto de vista académico-convencional que nos "obliga" a trabajar con textos de 20 páginas o más, con las correspondientes citas de autoridad y notas a pie de página, yo diría

que los mensajes de nuestros debates on line pecan sin duda de brevedad y falta de referencia a fuentes y libros pero no necesariamente de profundidad. Todos sabemos cuán común es que trabajos académicos muy eruditos, incluso de historiadores consagrados, adolezcan de falta de opinión del autor y por lo tanto de una profundidad interpretativa y explicativa que les haga ir más allá de las fuentes y la bibliografía utilizada, por no hablar de la corriente ausencia de reflexiones sobre el método y la teoría.

Pienso que hay que valorar nuestros debates como una aportación polémica, creativa, a veces superficial y a veces profunda, siempre directa y espontánea, de académicos que no "pueden" expresarse de manera tan libre por las vías institucionales al uso, o que "pudiendo" hacerlo no encuentran el menor eco a sus pensamientos.

Este intercambio horizontal y crítico que practicamos tiene un valor inmenso que probablemente no se evaluará debidamente por muchos colegas, como todo lo realmente nuevo, hasta dentro de cierto número de años. Espero que no muchos porque la experiencia de intercambio académico-digital que encabeza H-Debate está generando una activa comunidad virtual (pero real) que espontáneamente reivindica y difunde las virtudes de esta nueva forma de intercambio entre profesores (y alumnos) de historia en un elevado número de universidades del mundo.

¿Falta de proyecto? Mi imagino que te refieres a "¿Qué es HaD?" donde decíamos, en 1999, que además de red y foro somos, queremos ser, proyecto historiográfico y lugar de experimentación de nuevas formas de investigar. Tienes razón, nosotros también hemos sentido la urgente necesidad de, sin menoscabo de continuar indefinidamente el debate, perfilar de manera más amplia, colectiva y explícita, nuestras propuestas historiográficas. Prácticamente está terminado el proceso de elaboración del Manifiesto historiográfico de Historia a Debate, que daremos a conocer en su versión definitiva en setiembre. Una vez mejor definida y conocida nuestra "línea editorial" sería el momento de desarrollar talleres para esos nuevos enfoques de investigación empírica.

¿Base de datos? Aclarado, en el primer punto, que calidad no es igual a cantidad, con lo que espero estés de acuerdo, queremos darte la razón en lo que respeta a la necesidad de poder intercambiar investigaciones, reflexiones y debates, a través de textos largos. Realmente, empezamos así tenemos ya editados 9 gruesos volúmenes con las Actas de HaD I (1993) y HaD II (1999). ¿Cómo hacer lo mismo en Internet? Pensamos que la revista digital prevista (RH-DD), renovable al menos cada tres meses, puede solucionar este problema y ayudarnos a "profundizar" en nuestras reflexiones y debates, así como a "rentabilizar" mejor académicamente los trabajos enviados a H-Debate digital. Naturalmente, al igual que la lista es moderada habrá cierto control con la futura revista para evitar que nuestra web se convierta en un cementerio de artículos sobrantes y/o superficiales nos esforzaremos para que la revista no desmerezca en calidad a las Actas de nuestros congresos y a los debates de la lista.

Ahí nos vemos, pues.

Un saludo muy cordial,

Carlos Barros
Coordinador de Historia a Debate
E-mail cbarros@eresmas.net
Web personal <http://www.cbarros.com>

Historia Inmediata/Historia a Debate

E-mail h-debate@cesga.es

Página web www.h-debate.com

Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensaje:incluirme/subscribe HI

Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensaje:borradme/unsubscribe HI

1. [HaD. Pausa veraniega](#)

2. [HI. Pausa veraniega](#)

3. [HI. Génova](#)

1. HaD. Pausa veraniega

(23/7/01)

Queridos/as colegas

Como en años anteriores, suspenderemos el envío de mensajes durante el mes de agosto, periodo no lectivo en las universidades españolas. El próximo 31 de julio difundiremos, por consiguiente, el último mensaje de este curso académico. Siempre según el calendario español, y a sabiendas de que no

coincide con el de otros países representados en la lista. Aunque a todos nos vendrá bien una pausa en el incesante debate... de Historia a Debate.

Para la "reentrée" de setiembre tenemos bastantes mensajes pendientes de envío y nuevas propuestas de debate en el congelador. Aprovecharemos, además, este verano gallego para terminar de preparar el Manifiesto, la visita a Argentina de octubre, la base de datos de la encuesta (tenemos ya metidas el 90%), la base de datos de e-mails de historiadores del mundo para la difusión del Manifiesto, y algunas cosillas más.

A una semana vista, os decimos, pues, desde Santiago de Compostela

¡Hasta luego y felices vacaciones!

Carlos Barros

Coordinador de Historia a Debate

cbarros@eresmas.net

<http://www.cbarros.com>

Historia a Debate

E-mail h-debate@cesga.es

Página web www.h-debate.com

Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensaje [incluirme/subscribe](#)

Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensaje [borradme/unsubscribe](#)

2. HI. Pausa veraniega

(23/7/01)

Queridos/as colegas

Como en años anteriores, suspenderemos el envío de mensajes durante el mes de agosto, periodo no lectivo en las universidades españolas. El próximo 31 de julio difundiremos, por consiguiente, el último mensaje de este curso académico. Siempre según el calendario español, y a sabiendas de que no

coincide con el de otros países representados en la lista. Aunque a todos nos vendrá bien una pausa en el incesante debate... de Historia a Debate.

Para la "reentrée" de setiembre tenemos bastantes mensajes pendientes de envío y nuevas propuestas de debate en el congelador. Aprovecharemos, además, este verano gallego para terminar de preparar el Manifiesto, la visita a Argentina de octubre, la base de datos de la encuesta (tenemos ya metidas el 90%), la base de datos de e-mails de historiadores del mundo para la difusión del Manifiesto, y algunas cosillas más.

A una semana vista, os decimos, pues, desde Santiago de Compostela

¡Hasta luego y felices vacaciones!

Carlos Barros
Coordinador de Historia a Debate
cbarros@eresmas.net
<http://www.cbarros.com>

Historia Inmediata/Historia a Debate
E-mail h-debate@cesga.es
Página web www.h-debate.com
Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensaje:incluirme/subscribe HI
Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensaje:borradme/unsubscribe HI

2. HI. Génova

(23/7/01)

Aquí va un mensaje de los últimos acontecimientos en Génova. Hay muchos más, es meramente informativo, un primer acercamiento.

Marina Sánchez Poveda
marinasp@terra.es

++++++

Por favor, distribuyan este comunicado urgente a todos los medios de comunicacion que puedan.

A quien tenga suficiente sensibilidad. A los medios de comunicacion. A la sociedad en general.

Desde Genova, expedicion aragonesa del Movimiento de Resistencia Global.

Conmovidados por los graves y dolorosos sucesos acaecidos en la ciudad italiana de Genova en el transcurso de las movilizaciones contra la cumbre del G8, queremos manifestar

Nuestra preocupacion por la situacion de nuestros dos companeros detenidos, internados en estos momentos en la prision de Alessandria a 60 Km de Genova. Ambos permanecen incomunicados y privados por las autoridades italianas de la asistencia legal que logicamente necesitan y a la que deberian tener derecho. La acusacion policial contra nuestros companeros Fito y Loren de resistencia y agresion a la autoridad contrasta con su trayectoria intachable como activistas noviolentos. Ambos son antiguos objetores de conciencia y forman parte del Movimiento de Resistencia Global de Zaragoza, que se define como una red de accion noviolenta en su lucha por un mundo mas justo sin capitalismo.

Durante la movilizacion del dia 20, nuestro grupo participo con la "marcha rosa", caracterizada por el colorido, la musica y el baile como forma de expresion politica oponiendo la creatividad y la imaginacion noviolenta a la violencia policial y capitalista, que estos dias se esta haciendo sentir especialmente en Genova.

Sobre las 1530 h. nos encontramos en un asamblea de la marcha rosa, en la plaza Manin compartiendo espacio con la marcha blanca pacifista, cuando irrumpio la policia disparando gases lacrimogenos y apaleando a todas las personas que encontraban a su paso. A pesar de los sucesivos intentos de advertir el caracter noviolento de nuestras marchas levantando las manos, la policia hizo caso omiso y se ensano con las personas que por su edad o por su actitud pacifica se quedaron quietas.

En particular, una de nuestras companeras recibio el impacto a quemarropa de un proyectil de gas a consecuencia de lo cual requirio atencion medica de urgencia, y otra fue salvajemente golpeada en la cabeza.

Tras la brutal intervencion policial, la gente se encontraba dispersa y se fue reencontrando en un espacio de la plaza que estaba totalmente tomada por la policia. En ese momento cuatro policias se avalanzaron sobre Fito y lo sacaron

del grupo de gente que se reencontraba, alejandolo a una esquina donde nosotros fuimos testigos directos de su esposamiento y retencion en el suelo. Loren en vista de lo injusto de la situacion, acudio a interesarse por el y dialogar con la policia, pero fue igualmente detenido, retorciandole el brazo y obligandole a caer de rodillas. Un tercer companero que se dirigia hacia ellos recibio un punetazo frontal en la cara y cayo derribado al suelo, donde se le pataleo por todo el cuerpo, ante la estupefaccion de los presentes.

Mientras esto sucedia un parlamentario del partido italiano Refundacion Comunista y miembros de los grupos pacifistas italianos interpelaron a la policia reclamando la atencion de la prensa y pidiendo explicaciones al agente al mando. Tras unos minutos de retencion en el suelo, los dos primeros companeros fueron finalmente conducidos al furgon policial mientras el tercero quedaba libre pero inconsciente en el suelo.

Habiendo tenido noticia de los malos tratos recibidos en comisaria por otros companeros en similares circunstancias, mucho nos tememos que los dos zaragozanos al igual que todas las personas detenidas durante estos dias en Genova hayan sufrido un trato vejatorio y verdaderamente inhumano.

Creemos que este suceso se encuadra en la estrategia de criminalizacion que sufrimos los movimientos sociales, que pretende disuadir a la ciudadanía de participar en futuras movilizaciones y que trata de establecer una cortina de humo acerca de los problemas sociales y ecologicos que nos han traído aqui, como son la creciente miseria que sufre la mayoría de la humanidad y el imperio del mercado sobre las necesidades humanas y el equilibrio del planeta.

Ante la ocupacion criminal de las fuerzas militares y policiales de Genova y la prepotencia de los lideres del G-8, llamamos a la solidaridad internacional y a la fraternidad mundial.

Genova, 21 de julio de 2001.

Movimiento de Resistencia Global de Zaragoza (MRG).

Historia Inmediata/Historia a Debate

E-mail h-debate@cesga.es

Página web www.h-debate.com

Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensaje:incluirme/subscribe HI

Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensaje:borradme/unsubscribe HI

[1. HaD. Estudiar Historia 27](#)

[2. HI. Holocaust Resolution](#)

1. HaD. Estudiar Historia 27

(24/7/01)

Entramos en el campo mas amplio de todas las disciplinas Puesto que a lo ,largo del tiempo esta ciencia a tratado.Y se puede decir que ha logrado estudiar los hechos Acontecidos por el hombre. Esta disciplina desarrollada por los griegos pero con una versión mas narrativa; alcanza su rango como ciencia en el siglo (xxi) y (xix) con mas categoría.La vida humana se vuelve comprensible solo a través de la razón histórica, por lo tanto es valida la afirmación de que el hombre es historia. En mi carácter de estudiante; propongo que para este presente siglo en primer lugar se modifique la reforma pedagógica dentro de la educación y dentro de la disciplina historia. Que se haga un análisis, reflexión, de los conocimientos acumulados para no caer en la continua repetición de ideologías propuestas por personas de otros tiempos, nosotros como historiadores debemos estar a la altura de nuestro nuestro tiempo y que en nuestro afán de

investigadores no seamos unos recopiladores de información que nuestro trabajo nos sirva para nosotros y para las generaciones de el futuro que nosotros le enseñemos un carácter responsable como un proyecto de vida para que no dejen entorpecer sus ideas que no se les impongan sin su consentimiento, por lo tanto es nuestro deber sembrar ese orgullo de historiador para transmitir buenos resultados para futuro.

Marielena Silva
elitemy@hotmail.com
Universidad de los Andes

+++++

La historia siendo una disciplina importantísima para el hombre debe enseñarse como un método basado en la realidad de los hechos siendo estos positivos o negativos y de esta manera dar puntos de vista individuales para el entendimiento del pasado y de cierta manera la explicación del presente.

Este método se basaría en la lectura, escritura, la investigación y discusión de los hechos los cuales transmitan al estudiante el entusiasmo necesario para el estudio disciplinado de la historia.

El enseñar a estudiar historia debe comprender las diferentes pero secuentes etapas comenzando con la primaria para que se torne explicativo el presente. De esta manera, la sociedad entera se interesaría por la historia desde ciertos puntos de vista "Pero lo que importa es que se interese", y así diferentes tipos de personas se interesarían de manera significativa de acuerdo al tipo de estudio.

De este modo, el interés de la sociedad sería mayor por la simple necesidad de conocer y descubrir su pasado social, cultural, político, económico, entre otros.

La historia debe ser valorada por lo que estudia y sea cual sea la condición de quien la estudia debe interesarse por ella, para que de esta manera dejemos huellas marcadas de nuestro interés que más adelante (en un futuro) será tomado en cuenta como parte de la historia.

Tania Marina Urbina Rondòn
tania-marina@latinmail.com

+++++

El conocimiento histórico nos proporciona el saber sobre nuestro origen y evolución para entenderlo de una manera más profunda y que estamos en disposición de tomar decisiones.

Este conocimiento se basa en hechos pasados en el cual el historiador, no se conforma solo con documentos o fósiles, sino tratar de aportar ideas por medio de la investigación. La historia es una disciplina muy importante para el ser humano, porque para comprender el presente hay que saber el pasado.

En mi opinión en el siglo XIX se debería enseñar una historia más dinámica y objetiva de hacer desarrollar la capacidad de investigación en los estudiantes, que estudien el pasado no solo en documentos sino en instituciones y la vida actual. El trabajo del historiador es recoger la información que está dispersa y estudiar el proceso histórico.

Enseñar y ser un historiador implica dedicarse a tiempo completo, y no solo culminar sus estudios universitarios sino seguir con la investigación y la docencia a lo largo de la vida.

Pinto F. Karilin
Universidad de los Andes (Mèrida Venezuela)
thebabyafrodita@latinmail.com

+++++

La historia que debemos enseñar es que el historiador debe ser por formación y por vocación, así como un estilo de vida que no termina con los estudios, tener la curiosidad de conocer el pasado de un hecho con métodos de investigación y así tener en cuenta los cambios de nuestra sociedad y sus diferencias. Estudiar esta carrera porque es de gran importancia, conocer tu pasado, que es el pasado del hombre y su evolución, los diferentes sucesos que ocurren día tras día en nuestra historia.

Ana Mileidi Zerpa

Universidad de los Andes(Mèrida Venezuela)
thebabyafrodita@latinmail.com

+++++

Una de las razones màs importantes del por què estudiar historia es que ella es una disciplina que coloca al ser humano en contacato con la realidad. Y si no existieràn personas con el interès por la búsqueda de la verdad se perdería la curiosidad por encontrar el pasado.

Ademàs, el pasado es nuestra fuente de reflexiòn para el conocimiento del futuro. Siempre pensando en la historia como el proceso en el cual las personas son responsables de lo que sucede y no simplemente parte del destino.

Erika del Valle Quiroz Osorio
Universidad de los Andes (Mèrida Venezuela)
thebabyafrodita@latinmail.com

Historia a Debate
E-mail h-debate@cesga.es
Página web www.h-debate.com
Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensajeincluirme/subscribe
Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensajeborradme/unsubscribe

2. HI. Holocaust Resolution

(24/7/01)

To the Chancellors, Vice-Chancellors and University Councils of the Universities of Canterbury, Waikato and Massey

The biennial meeting of the Australasian Association for European History, the forum for all historians of modern Europe in Australia and New Zealand, upholds the principle of academic integrity in research, teaching and scholarship and therefore expresses its serious concern at the recent cases involving Holocaust denial at the Universities of Canterbury and Waikato as well as the continued undergraduate teaching and graduate supervision by one of those involved at Massey University. We would urge Vice-Chancellors and University Councils at all three universities to review their practices in providing teaching, supervision and examination of undergraduate and graduate work in such sensitive historical issues.

Signed on behalf of the Australasian Association for European History (AAEH),

Dr Christian Leitz
Convener
XIIIth Biennial AAEH Conference,
Auckland, July 2001

Dr Andrew Bonnell
Convener
XIVth Biennial AAEH Conference,
Brisbane, July 2003

Historia Inmediata/Historia a Debate
E-mail h-debate@cesga.es
Página web www.h-debate.com
Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensaje:incluirme/subscribe HI
Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensaje:borradme/unsubscribe HI

1. HaD. Pausa veraniega 1

2. HaD. Guerra Civil 31

1. HaD. Pausa veraniega 1

(26/7/01)

Felices vacaciones las de Ud., mi amigo, mientras aquí andamos medio congelados (aunque más por la humedad que por el frío).

Pero ya nos llegará nuestro verano, para diciembre, cuando ustedes tengan su correspondiente invierno (cosas de la inclinación del eje ...).

Un abrazo.

Alfonso Klauer
klauer@nuevahistoria.com

+++++

Tambien mis saludos y felicitaciones por esta iniciativa.

Pilar Amador
Universidad Carlos III de Madrid
torcaz@hum.uc3m.es

+++++

Amigos de HaD

Antes que acabe el curso académico, quisiera indicaros que pongo a disposición de HaD la revista NOTES que edita el Centre d'Estudis Molletans, del cual en estos momentos tengo la responsabilidad de ocupar el cargo de director, para que podais hacer una breve reseña tal y como Carlos me indicó hace poco en un email... el único inconveniente es que tendrá que salir publicado en catalán y eso sí que me ofrezco para la traducción, además me pondré en contacto con la Coordinadora de Centres d'Estudi de Parla Catalana (de la cual también forma parte de su junta directiva, para poder incluir en su boletín FRONTISSA el mismo articulillo.

Garcias por seguir ahí y lamento mi silencio, pero este año me está siendo fructífero en publicaciones sobre biografías y espero que durant el mes de octubre salga la segunda publicación, ya que la primera vió la luz el 6 de abril...

Un abrazo para todos y feliz verano

Joan Corbalán
jcorbala@pie.xtec.es

+++++

Felices vacaciones para todos y para los de Santiago (de Compostela y de Chile) feliz fiesta. Hasta septiembre. Un cordial saludo a los colegas y a las colegas.

Mercedes Samaniego.
Salamanca
msambo@terra.es

+++++

Enterado. Que pases unas vacaciones gratificantes.

FLOREN Dimas.
florenciodimas@hotmail.com

+++++

Carlos, ante todo te deseo que pases un mes de agosto relajado y desconectado. Verás, José Luis de la Granja me encargó en otro día una reseña de las actas del Congreso de Historia a Debate II para la revista

Historia Contemporánea de la U.P.V. (una reseña de cinco páginas para el número de otoño). Incluso me sugirió que las comparara con las del primer HaD. He puesto, tranquilamente manos a la obra -quiero leer las actas con todo detalle-. No obstante, esta semana vamos a tener descendencia y supongo que tendré que dedicarme a otras labores menos intelectuales. En fin, que pases buen verano y hasta pronto.

Gonzalo Pasamar
gpasamar@posta.unizar.es

Historia a Debate
E-mail h-debate@cesga.es
Página web www.h-debate.com
Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensaje [incluirme/subscribe](#)
Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensaje [borradme/unsubscribe](#)

2. HaD. Guerra Civil 31

(26/7/01)

[Respuesta a Francisco Prim, mensaje nº 30]

Respetado Sr lo de "respetado" obedece a un elemental principio de coherencia con una ideología (la mía y la de cuantos componemos este Foro) que reconoce en las personas una deferencia que no todas las formas de pensar se merecen; dicho de otra manera todas las personas son respetables, pero no todas las ideologías lo son.

Entrar en un debate constructivo con Vd., me parece una pérdida de tiempo por cuanto no es su propósito abrir un debate, (o puesto en extremo, ni siquiera una polémica) sobre el significado en la Historia de España de la existencia y actuaciones de la guerrilla antifranquista (el mal llamado "maquis"). Se limita a dejar en este foro, no su opinión, si no un exhabrupto por doctrina "UNICA Y VERDADERA", como un dogma fuera de toda discusión. No pretendo establecer un debate razonado no quién no lo quiere.

Si comparezco en este Foro a propósito de su opinión, es para denunciar antes mi estimados amigo@s asíduos del mismo (profesores y alumnos), que actitudes como la que exhibe don Francirso Prim, no es si no un producto de ese fenómeno al que me he referido en algunas de mis intervenciones el "franquismo sociológico" una corriente de opinión fruto de una artenasal -pero eficaz- labor de falsificación histórica, llevada a cabo con el Franquismo durante cuarenta años y que, muerto el Dictador, ha proseguido su metástasis en el campo abonado del "barbecho histórico" de la Transición democrática, que no ha recuperado de la manipulación interesada, un amplio abanico de hechos históricos aún por "restaurar", entre los que se encuentra "la lucha guerrillera antifranquista". Al no haberse estudiado (hasta muy recientemente, ya que ahora el tema de ha puesto de moda con una catarata de libros sobre el tema), no se ha podido DIGNIFICAR lo que no fue si no una guerra sorda, cruel y silenciada, cuya existencia es -todavía- ignorada por la inmensa mayoría de los españoles. ¿Se imaginan una Francia en donde los ciudadanos no supieran que existió un "maquis" (salvando las diferencias contextuales)...? No ¿verdad?. ¡Pues así andamos en España, por increíble que parezca!

Felicito muy sinceramente al coordinador, Carlos Barros, por su acertada decisión de publicar dicho "panfleto". Sin pretenderlo, nuestro fugaz comunicante, nos ha prestado un elemento didáctico de valor inapreciable a quienes nos cuesta trabajo transmitir a los demás que personas así todavía existen. ¡¡Vaya si existen!!

Un saludo muy cordial para todos.

Floren Dimas
Centro de Documentación de la Guerra Civil LORCA (Murcia)
centrodedocumentacion@hotmail.com

www.galeon.com/caidosporlalibertad

Historia a Debate

E-mail h-debate@cesga.es

Página web www.h-debate.com

Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensajeincluirme/subscribe

Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensajeborradme/unsubscribe

[1. HaD. Guerra Civil 32](#)

[2. HaD. Guerra Civil 33](#)

[3. HI. Génova](#)

1. HaD. Guerra Civil 32

(27/7/01)

Estimados colegas habiendo leído con atención la colaboración del señor A. Dupla, me siento en la obligación de realizar la siguiente aclaración a su párrafo "Por otra parte, el sistema republicano en sí, en relación con la jefatura del Estado, no es garantía de nada y así lo demuestran Estados de indudable pedigree represivo y autoritario en determinados momentos, como las repúblicas latinoamericanas en los años 70..." Por lo menos en el caso argentino, hay que aclarar que la dictadura establecida en el año 1976 colocaba por encima de la Constitución Nacional, en la cual se consagra el sistema de gobierno representativo, republicano, federal, sus propios estatutos, es decir los del llamado "Proceso de Reorganización Nacional". Estos, por lo tanto, suspendían y/o contradecían dicha constitución, por lo cual considero que no es posible llamar republicano a dicho régimen, que había puesto entre paréntesis cualquier reglamentación establecida en la Carta Orgánica. En cuanto a los demás países de la región, desconozco el accionar que, con respecto a ese tema en particular, tuvieron sus respectivas juntas militares. Gracias por permitirme expresar mi opinión.

Lic. María Guillermina Antonucci. Universidad Nacional de Mar del Plata.

República Argentina

imcairel@hotmail.com

Historia a Debate

E-mail h-debate@cesga.es

Página web www.h-debate.com

Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensajeincluirme/subscribe

Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensajeborradme/unsubscribe

2. HaD. Guerra Civil 33

(27/7/01)

Para Piedad Gil Restrepo y su hijo Juan Miguel

Gracias por vuestro recuerdo, que está vivo en vuestros corazones. Necesitamos muchos mensajes como este, tantos como apoyos, algo así como una corriente de memoria que se instale en el mundo. Si esta memoria estuviera viva, si con nosotros fueran siempre nuestros muertos, no sucedería este olvido que ocasiona tantos desastres al mundo. La historia debe situar a todas aquellas personas que dieron su vida por la libertad y el internacionalismo solidario en el lugar que les corresponde, acercarlos a los libros de texto, hacer corriente de un río caudaloso sus valores y su

dignidad, y sobre todo luchar, seguir luchando, para que los jóvenes sepan siempre de donde procede su pasado digno y libre y combatir, como aquellos guerrilleros, siempre combatir, sin retroceder nada ni ante nadie, para que la libertad sea un nido de paz en el mundo. Gracias queridos amigos, ánimo siempre.

Dolores Cabra
(secretaria general de AGE)
correoage@nodo50.org

Historia a Debate
E-mail h-debate@cesga.es
Página web www.h-debate.com
Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensajeincluirme/subscribe
Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensajeborraradme/unsubscribe

3. HI. Génova +

(27/7/01)

Questa è la testimonianza degna di fede, "a caldo", di un testimone oculare. Non abbisogna di commenti

This is an eye-witness report of the Genoa demonstrations during the G8 meeting. It does not require any comment.

Esto es el relato de un testigo presencial en Génova, durante las manifestaciones contra el G8. No necesita de comentarios.

Celle qui suit est la relation d'un témoin oculaire des manif de Genova contre le G8. Elle n'a pas besoin de commentaires.

Stefano

Io ero a Genova. Quante menzogne...,

Allora io ero a Genova. Io ho visto. Non date retta ai giornali ed ai telegiornali.

È stata una cosa pazzesca, un massacro. È difficile raccontare ciò che è avvenuto tra venerdì e sabato.

Per farlo mi aiuto con quello che ho visto io e quello che hanno visto altri carissimi amici presenti a Genova.

Vi prego di avere la pazienza di leggere È veramente la cronaca di un incubo che difficilmente sentirete sui grandi mass media.

1. Io arrivo Giovedì a Genova dopo la festosa manifestazione dei migranti, 50.000 persone. Ci sono i campi di raccolta, siamo tantissimi. Migliaia di persone assolutamente pacifiche, un clima meraviglioso (mi ricordava i miei campi scout) si discuteva si cantava si stava bene insieme. Scout e militanti, volontari e professionisti e venerdì mattina iniziamo le piazze tematiche in una città blindata le varie associazioni si troveranno sparse nella città per fare un assedio festoso con danze, performance e slogan alla famosa linea rossa.

A questo punto sul lungo mare arriva il famoso black blok, alcuni di loro vengono visti parlare con la polizia, altri direttamente escono dalle loro fila. Parlano soprattutto tedesco.

Iniziano a sfasciare tutto. Polizia e carabinieri stanno fermi. I Black block cercano di infilarsi nel corteo dei lavoratori aderenti ai COBAS e altri sindacati, di cui picchiano uno dei leader, vengono respinti a fatica.

Poi i black blok puntano sulla prima piazza tematica (centri sociali), piombano armati fino ai denti.

La polizia li insegue, i manifestanti si trovano attaccati prima dai black e poi dalla polizia che a quel punto inizia le cariche violentissime. I Black se ne vanno e piombano sulla piazza dove c'era la rete di Lilliput (commercio equo, gruppi cattolici di base, Mani Tese..ecc.). La gente facendo resistenza pacifica cerca di allontanarli. La polizia insegue carica la piazza. La gente alza le mani grida pace! Volano lacrimogeni manganellate. Ci sono feriti. I Black se ne

vanno e continuano a distruggere la città...

300-400 del Black Bloc vagano per Genova, chi li guida conosce perfettamente la città il loro percorso di distruzione punta a raggiungere tutte le piazze tematiche dove ci sono le iniziative del movimento.. È impressionante.

Si muovono militarmente, si infiltrano, i capi gridano ordini, gli altri agiscono. E a ruota arrivano polizia e carabinieri

Intanto nella piazza tematica dove c'è l'ARCI e l'Associazione Attac ecc. tutto va bene, nel primo pomeriggio si decide di andarsene dal confine con la linea rossa fino ad allora assediata con canti, scenette, ecc. La gente sfolla verso Piazza Dante, la polizia improvvisamente lancia lacrimogeni alle spalle,. Fuggi fuggi generale.

Gli ospedali si riempiono di feriti. Molti però non vanno a farsi medicare in ospedale la polizia ferma tutti quelli che ci arrivano. È sera. La gente è sconvolta, molti iniziano a essere presi dalla rabbia.

Dei black improvvisamente non si ha più notizia.

Alla cittadella dove c'è il ritrovo del Genoa Social Forum saremo diecimila. È arrivata la notizia della morte del ragazzo. C'è paura, i racconti di pestaggi violentissimi si moltiplicano. Ragazzi e suore che piangono. C'è un sacco di gente ferita. Un anziano che piange con una benda in testa, è un pensionato talmeccanico.

C'è Don Gallo della Comunità di San Benedetto. C'è la mamma leader delle Madri di Plaza de Mayo in Argentina, quelle che da anni cercano notizie dei loro figli desaparecidos dice che è sconvolta per quello che ha visto con i suoi occhi, gli ricordano troppo l'Argentina della dittatura non pensava fosse possibile in Italia ntervengono mio fratello, Luca Casarini delle tute bianche e Bertinotti (l'unico politico che ha avuto il coraggio di correre) calmano tutti ragazzi non uscite in piccoli gruppi, non accettate la sfida della violenza.

Si decide che la risposta sarà la grande manifestazione del giorno dopo, saremo in tantissimi, pacificamente contro tutte le provocazioni e le violenze di black block e forze dell'ordine.

Il senatore Malabarba racconta che è stato in questura. Ha trovato strani personaggi vestiti da manifestanti, parlano tedesco ed altre lingue straniere. Confabulano con la polizia e poi escono dalla questura.

Scoppia improvvisamente un incendio in una banca vicino alla cittadella. Gli elicotteri ci sono sopra per più di 40 minuti non arriva né pompieri né niente.

Di notte uno dei campi dove siamo a dormire, il Carlini, viene circondato dalla polizia. Entrate a perquisire, fate quello che volete. La gente piange implorano di non essere ancora caricati. La polizia entra nel campo non trova niente.

2. Sabato la grande manifestazione, siamo veramente una moltitudine. Il corteo parte, ci sono mille colori. Gente di tutto il mondo. Tutte le associazioni, il volontariato, i contadini, i metalmeccanici, i curdi,ecc. Canti, danze, mille bandiere. Piazzale Kennedy. Non ci sono scontri. Non c'è niente. Sbucano i black Block La polizia improvvisamente, senza alcun motivo, spacca in due l'enorme manifestazione. . Si scatena la guerra. Cariche dovunque, manganellate. Sono impazziti. La polizia carica i metalmeccanici della FIOM, i giovani di Rifondazione. Iniziano inseguimenti per tutta Genova. Chi rimane solo è inseguito, picchiato. Decine di persone testimoniano di inseguimenti e pestaggi solo perché riconosciuti come manifestanti. È picchiato dalla polizia un giornalista del Sunday Times (sul numero di oggi racconta la sua avventura...)

In un punto tranquillo della manifestazione, sul lungomare, improvvisamente da un tetto vengono sparati lacrimogeni che creano panico. Usano gas irritanti, producono dermatiti, non fanno respirare. I Black Block compaiono e scompaiono, nessuno li ferma. Attaccano un ragazzo di Rifondazione. Gli spaccano la bandiera e lo picchiano. Attaccano a pietrate i portavoce del Genoa Social Forum. Spaccano vetrine ed incendiano.

Sono armati fino ai denti ma come ci sono arrivati nella Genova blindatissima?

La testa della grande manifestazione è tranquilla, il Genoa Social Forum fa l'appello di defluire con calma, di non girare da soli per la città.

Veniamo indirizzati verso Marassi dove ci sono i pulman di quelli arrivati la mattina. Siamo fermi lì. Non si può andare avanti a piazzale Kennedy È guerra. Siamo in tanti fermi, seduti per terra. Improvvisamente partono i lacrimogeni. Fuggi fuggi generale. Si cerca di tornare verso la cittadella del Genoa Social Forum passano camionette della polizia da dove urlano vi ammazzeremo tutti!

La seconda parte del corteo non arriverà mai alla piazza dove era prevista la conclusione. Tutte le persone vengono caricate indistintamente sul lungo mare. Chi riesce scappa nei vicoli verso la collina, dove si scatena una vera e propria caccia all'uomo.

Sabato notte, la manifestazione era ormai finita da alcune ore, la polizia irrompe nella Sede stampa del Genoa Social Forum. Picchiano tutti con una violenza impressionante. In particolare sono interessati alla documentazione (testimonianze, video, foto...ecc.) che raccontano quello avvenuto tra venerdì sabato sono molti attenti a distruggere tutto. Vengono distrutti tutti i PC e tutto il materiale che trovano, viene arrestato l'avvocato che coordina il gruppo di avvocati presenti a Genova. Viene distrutto o portato via anche tutto il materiale che gli avvocati avevano raccolto per difendere le persone arrestate. Adesso non si sa più neanche quante sono e quali sono le accuse.

Durante la perquisizione, fatta senza alcun mandato, a parlamentari, avvocati, giornalisti e medici è impedito di entrare.

Le famose armi comparse oggi in conferenza stampa ieri non si erano viste....rimangono i feriti e gli arrestati.

Del black blok non si sa più niente.

Vi assicuro, due giorni da incubo black block e forze dell'ordine hanno fatto un massacro e volevano farlo.

Poliziotti e carabinieri erano stati montati in modo pazzesco, fin da venerdì mattina urlavano e insultavano..

Gli hanno veramente lavato il cervello.

E poi oggi a sentire televisioni e leggere giornali Dio mio sembra proprio un regime dove hanno scritto la verità che tutti noi che eravamo lì abbiamo visto?

Divento poi matto a pensare che alcuni potranno ancora pensare "voi contestatori, dite le solite cazzate..."

Non fatevi imbrogliare, abbiate il coraggio di mettere in discussione i vostri convincimenti sulle meravigliose forze dell'ordine italiane e sugli apparati democratici del nostro Stato.

A Genova veramente è avvenuto qualcosa di pazzesco. Hanno inaugurato il nuovo governo....

Un'altra piccola cosa sul giovane ammazzato. La sapete la prima versione della questura prima che comparissero i video? ammazzato da un sasso lanciato da altri manifestanti.....

Se pensate che molta della documentazione raccolta da testimoni è stata distrutta dopo l'irruzione alla sede del Genoa Social Forum di questa notte....ci rimangono le "sicure" versioni delle forze dell'ordine...

Meditate e per favore fate girare, stampate, parlate, c'è bisogno di raccontare la verità. A vostri amici, parenti, colleghi di lavoro. Vi prego non voltatevi dall'altra parte. grazie

Stefano

Per favore diffondete il messaggio. Please forward the message. Por favor transmite el mensaje. SVP rélayez le message

Vittorio Scotti Douglas
Corso Sempione 61
20149 Milano
tel. 0039.02.313504
fax. 0039.02.313504
vittorio.scottidouglas@unimi.it

Historia Inmediata/Historia a Debate

E-mail h-debate@cesga.es

Página web www.h-debate.com

Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensaje:incluirme/subscribe HI

Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensaje:borradme/unsubscribe HI

1. HaD. Guerra Civil 34

2. HaD. Guerra Civil 35

1. HaD. Guerra Civil 34

(28/7/01)

[Respuesta a Francisco Prim]

OBSERVACIONES EN BORRADOR

Quizá ampliadas en unos días, pero depende del tiempo...

Apreciados amigos

Me ha sorprendido la aparición de este distinguido historiador que nos pega gratuitamente a todos, y evoqué los versos de un poeta argentino acerca de la costurerita que "dio el mal paso, y lo peor sin necesidad"...

No es que en mi país, la Argentina, no estemos acostumbrados a ese tipo de posiciones y peores, sino lo contrario. Españoles y argentinos tenemos muchas diferencias en las características psicológicas de cada pueblo pero un elemento en común ambos soportamos regímenes originados en la reacción irracionalista y antidemocrática y han quedado secuelas que desaparecerán pero tomará aún su tiempo. De modo que respecto al distinguido coparticipe solo diré que es cuestión de tiempo nomás. Hasta los dinosaurios se extinguieron, pero hay intentos de recrear parques jurásicos...

Parece que el distinguido profesional de la historieta ha decidido disminuir (¿el Holocausto no existió "ni en sueños"?) las cifras del genocidio nazi y las brutalidades de las dictaduras mussoliniana, franquista, salazarista y demás. Encomiable empeño, pero fracasado... El debate acerca de esas cuestiones se ha dado y si es preciso se dará... Pero señalo que el combatiente-cruzado me hace recordar (con todo respeto para don Alonso Quiinajo) al Ingenioso Hidalgo de la Mancha dedicado a cortar las aspas de los gigantes del imaginario...

(Hace unos años me tocó la sorprendente posibilidad de conversar con un mecánico de automóviles muy idóneo, alemán de origen, residente desde chico en los alrededores de Buenos Aires que, en su tono característico me dijo hablando sobre el Holocausto "Mentiga, todo mentiga... No fuegon seis millones. Fuegon apenas 300.000...")

Una señal del fin indudable de los restos alimentadores de los residuos irracionales de esas dictaduras y sus secuelas, será la limpieza del callejero, español y argentino. Sin duda, muchos de esos nombres son de personajes de la historia. También Tamerlán, Atila, Goering y Himmler, Torquemada, Dracul, Kissinger, Ante Pavelic, Jack el inglés, fueron personajes históricos. ¿Propondría el distinguido historiador don Francisco Prim Ortigosa el bautismo de calles, plazas y sitios (quizá también alguna escuela o jardín de infantes) con esos nombres o similares? Creo que el pudor se lo impediría, aunque no le impidió escribir lo que escribió, pero quizá lo estamos malinterpretando...

Es muy curioso, pero hace dos o tres días, en un debate que tengo en una lista de correo electrónico, escribí algunos comentarios ante los difundidores de ciertas cortinas de humo como recursos de un "terrorismo ideológico". Transcribo a riesgo de ser un poco extenso algunas partes.

Ya lo haré más extensamente, pero creo que puedo formularle hoy una observación a su envío sobre "Respuesta...", a saber

¿Es posible que a esta altura de los acontecimientos del mundo sigamos hablando del estalinismo como universal responsable de todo? Lo transformamos en el chivo expiatorio, en una especie de "cabeza de turco". Porque desde la caída del estalinismo en la ex Unión Soviética (y la caída posterior de la propia Unión Soviética) hasta hoy ha transcurrido la friolera de cuarenta años.

Humo

Si alguien quiere establecer una espesa cortina de humo sobre los hechos de la última mitad del s XX, puede recurrir al recurso encubridor del estalinismo. Si alguien quiere descalificar a un oponente político, puede recurrir al recurso oprobioso del stalinismo. Si alguien quiere insultar a quien sea, posee a mano para todo uso el grueso epíteto de

estalinista. Si alguien ha quedado fijado estólidamente en el pasado, y no hay nada que lo haga restablecer contacto con las realidades del mundo, puede hablar del estalinismo y no de los hechos.

Recurso

Bonito recurso, pocas ideas. Resulta que parafraseando podemos decir "Un fantasma recorre el mundo el fantasma del estalinismo...". A mí me parece que el fantasma es el de la decadencia intelectual; el de la negación a analizar, a profundizar en las cuestiones; es la negativa o displicencia para la aplicación del método de análisis que caracteriza[ba] a los intelectuales socialistas; es no recordar que el objeto de análisis es el objeto específico y no un ersatz con componentes de la nostalgia del pasado y el romanticismo reaccionario... subjetivista y postmodernizante.

Problema histórico

Si hacemos un esfuerzo, la cuestión que nos motiva pasa a ser un problema histórico en todo el sentido de enseñanza/experiencia de la historia, para lo cual le recomiendo la lectura al menos del prólogo de Orígenes y fundamentos del cristianismo, de Karl Kautsky, editado circa 1973 por la Editorial Quitmandú de Chile. Presumo que estará disponible allí. Si no fuera así, puede ser que lo tenga disponible en un disquette, pero no lo aseguro.

Interpretaciones y oposiciones

Sabe usted que la teoría marxista llegó a ser interpretada por varios dirigentes, que influyeron en uno u otro sentido. Y que dialécticamente, se oponían [contradecían] entre sí lo que decía Stalin lo refutaba Trotsky; lo que afirmaba Trotsky lo refutaba Stalin. Y se pasaron años refutándose, intercambiando posiciones. Al final, Stalin eliminó el problema mediante la desaparición física de su oponente; ahora, los trotskistas se dedican a eliminar a Stalin. Y en esa querrela se pasan unos y otros los días y años de nuestra vida...

Por hoy, es suficiente. Seguire[mos]. Espero que entiendan que no se trata de una agresión de esas que nos tiene acostumbrado [...]. "Dios no permita semejante malentendido"... Me deprimiría durante unos 35-40 segundos, y después estallaría en una franca carcajada...»

No deseo cansar a los lectores, por lo cual no seguiré. Espero haber aportado aunque sea sólo una punta del hilo para que, tirando entre todos, podamos despejar la madeja.

Un muy cordial saludo de JJD
jaroslavsky@interlink.com.ar

Historia a Debate
E-mail h-debate@cesga.es
Página web www.h-debate.com
Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensaje:incluirme/subscribe
Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensaje:borradme/unsubscribe

2. HaD. Guerra Civil 35

(28/7/01)

[Respuesta a Francisco Prim]

Este buen señor pierde los frenos. No voy a entrar en su polémica porque no creo que merezca más atención. Creo que hay que tener un poco de cuidado, porque una de las características de la red es la impunidad. Y no quiero eso para un foro de académicos, o de gente de bien, nomás

Adriana La Buonora
Montevideo, Uruguay
adceledonia@yahoo.com

Historia a Debate
E-mail h-debate@cesga.es
Página web www.h-debate.com
Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensaje:incluirme/subscribe
Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensaje:borradme/unsubscribe

1. HaD. Guerra Civil 36

2. HaD. Guerra Civil 37

1. HaD. Guerra Civil 36

(30/7/01)

[Respuesta a Francisco Prim]

Me felicito que todavía hoy haya quien, a pesar de los insultos, tenga sentido común y además ejerza de demócrata, quizás de verdad.

Felicidades Carlos, sigo lo que hacéis, y aunque generalmente soy más observadora que participativa, y quizás de forma demasiado cómoda no doy ninguna opinión, a pesar de ello, creo que cualquier momento es válido para empezar.

En algún momento y en determinadas circunstancias creo que podremos entablar un intercambio de ideas que no queden en la mera subjetividad y sirvan quizás para alguna cosa.

Me alegro de todos modos que se mantenga y amplíe la red.

Mercè Aventín
Universidad de Barcelona
e- mail salaven@adam.es

Historia a Debate
E-mail h-debate@cesga.es
Página web www.h-debate.com
Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensaje:incluirme/subscribe
Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensaje:borradme/unsubscribe

2. HaD. Guerra Civil 37

(30/7/01)

Estimados colegas responsables de los foros de HAD

Durante meses he disfrutado con alegría las discusiones científicas que se han desarrollado en estos foros. De allí mi sorpresa cuando recibí el indigno mensaje de Francisco Prim Ortigosa titulado "Demócratas de pacotilla", el cual es insultante para cualquier persona en ejercicio pleno de su inteligencia, tanto de izquierda como de derecha.

Es lamentable que este espacio, caracterizado hasta ahora por el respeto y la camaradería mutuos, se haya visto bastardeado por la difusión de dicho mensaje.

El hecho que el autor no haya contestado a las correcciones solicitadas por los editores no es excusa suficiente para justificar su divulgación. Si los mismos editores consideran que "Este mensaje no cumple las condiciones mínimas de respeto a los posibles interlocutores y a la propia lista" (cito la nota editorial) entonces no deberían haberlo difundido, ya que este hecho connota aprobación del contenido insultante (si no se suprime, entonces se aprueba), y además sienta grave precedente para el futuro.

En espera que recuperemos el clima respetuoso y agradable que siempre ha caracterizado nuestras discusiones científicas en estos foros, les saluda cordialmente,

Maria Clara Medina
Gothenburg university (Sweden)
mc_medina@hotmail.com

Historia a Debate

E-mail h-debate@cesga.es

Página web www.h-debate.com

Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensaje:incluirme/subscribe

Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensaje:borradme/unsubscribe

1. Qué es HaD 11

2. HaD. Guerra Civil 38

3. HaD. Pausa veraniega 2

1. Qué es HaD 11

(31/7/01)

Respuesta a Miguel E. Ahumada]

Estimado Miguel

Es posible que en ocasiones todos hayamos sentido esa sensación de "falta de discusión historiográfica profunda" a la que aludes y ciertamente, la respuesta de Carlos ha sido precisa, pero además te cuento que una de las consecuencias (?) de HaD ha sido su presencia activa en los eventos nacionales y regionales que en este momento se realizan a lo largo de los países de latinoamérica. El programa de Entre Ríos, lo indica, yo acabo de regresar de unas Jornadas realizadas en Barquisimeto donde se presentaron las Actas del último Congreso de HaD, y además, un buen número de ponencias aludía directamente las propuestas o planteamientos hechos en HaD. Lo importante es que estos debates ya son un punto de referencia entre los historiadores y una "situación" de estímulo al pensamiento y al trabajo. Sin embargo, yo agregaría a tu planteamiento que sería interesante si se abriera una sección donde anunciásemos las novedades bibliográficas tanto locales, regionales o sobre temas teóricos fuesen apareciendo en nuestros países. Sería interesante...Un abrazo.

Diana Rengifo

U.L.A-NURR, Trujillo

Venezuela

dianarengifo@yahoo.com

[Nota editorial Esta posibilidad de publicar anuncios de novedades bibliográficas, a todas luces insuficiente, ya existe en la sección de libros del tablón de anuncios de la web]

Historia a Debate

E-mail h-debate@cesga.es

Página web www.h-debate.com

Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensaje:incluirme/subscribe

Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensaje:borradme/unsubscribe

2. HaD. Guerra Civil 38

(31/7/01)

La publicación del mensaje de "Francisco Prim" contra la democracia, el maquis y el Partido Comunista de España, ha provocado tanto felicitaciones como críticas a la coordinación de la lista. Agradecemos unas y otras, y contestamos a

las segundas con el fin de perfilar mejor, cara al futuro, los límites del debate en Historia a Debate.

Pensamos sinceramente que el problema de fondo, en este caso, es el contenido de un mensaje que el autor sólo puede defender descalificando como "demócratas", "indocumentados", "estúpidos", a todos los españoles que celebramos la rehabilitación de los guerrilleros antifranquistas gracias a una histórica, aunque tardía y parcial, decisión de todos los partidos democráticamente representados en la Congreso de Diputados.

¿Deberíamos haberlo censurado con el pretexto de los epítetos? Lo habríamos hecho si fueran dirigidos personalmente a algún miembro de la lista, sin duda. ¿Deberíamos haberlo censurado por tratarse de una opinión política más que historiográfica? En HaD sabemos que el historiador es sujeto/objeto y no nos rasgamos las togas porque los colegas se manifiesten políticamente, por lo demás inevitable en temas de historia inmediata (como la guerra civil española y sus secuelas, a pesar de las décadas transcurridas). ¿Deberíamos haberlo censurado por tratarse de una opinión franquista? Depende del contexto, si este señor -probable amigo de Tejero- nos hubiese enviado, en 1981, un correo de este tipo no lo habríamos publicado, naturalmente, pero veinte años después... ¿si el propio Aznar nombró para su actual gobierno 5 ministros que fueron militantes del PCE y de grupos afines en el tiempo de Franco!

Queremos suponer que "Francisco Prim" no es un seudónimo (como sabéis, no publicamos anónimos), dadas las ideas del autor sería un sarcasmo que franprim@data54.com eligiese el apellido del militar liberal y progresista (aunque tal vez en Puerto Rico y México, piensen distinto) de la revolución de 1868. Tampoco sabemos si nuestro desconocido interlocutor sea un historiador profesional. Con todo, ¿no es interesante que esté representada de una u otra forma en este debate una historiografía franquista que existe aunque, por su marginalidad y frecuente falta de rigor, no suele expresarse académicamente?

Recordemos que el debate sobre la guerra civil en HaD se inició por un mensaje-manifiesto, más político que historiográfico, reivindicando el punto de vista del POUM y la CNT sobre la guerra civil, bastante agresivo contra "la historiografía oficial" y académica sobre, por lo demás apoyada en trabajos de investigación muy sólidos, aunque lamentablemente prácticamente ausente en este debate, a pesar de nuestros esfuerzos, en su momento, para animar a colegas muy significados a participar en él una vez más hemos comprobado que el debate no es un uso académico.

Es por eso que el foro de Historia a Debate si no existiese habría que inventarlo, aunque sólo fuese para dar acogida a las posiciones minoritarias -o no académicas- sobre esta historia, sobre la historia. Porque ¿puede existir auténtico debate sin auténtica pluralidad de posiciones? ¿No son los mejores debates aquellos que permiten un contraste de pareceres, historiográficos o políticos, más neto?

Argumentamos en la nota editorial, por otro lado, que decidimos publicar el exabrupto de "Francisco Prim" por su valor educativo. Nos ratificamos, gracias a ello se difunden críticas sobre la historiografía franquista de la guerra y la guerrilla que, de otro modo, no saldrían a la luz. Algunos las considerarán innecesarias, pero muchos creemos todo lo contrario, por dos motivos.

1) Muchos jóvenes españoles, nacidos en la democracia, no tienen ni idea de los inmensos sacrificios humanos que costó su defensa y reivindicación desde 1936 hasta 1977, pueden así visualizar los restos del discurso ideológico que fundamentó el asesinato de más de 200.000 republicanos, nacionalistas y gentes de izquierdas, durante la guerra del 36 y la primera posguerra.

2) Al calor de la caída del Muro de Berlín, el revisionismo posmoderno (o simplemente reaccionario) de algunos colegas les condujo a emparentar fascismo y comunismo, pues bien, el mensaje de marras, y lo que representa, nos puede enseñar algo que es muy peligroso olvidar el anticomunismo ha sido la antesala del nazismo, del fascismo y del franquismo, especialmente en los países, como España, Italia o Francia, donde el Partido Comunista ha sido factor esencial en la lucha por la democracia en el siglo XX. Sin que ello quiera decir que no sea preciso el debate en marcha sobre la influencia del estalinismo o la violencia antifascista en la España republicana, incluso diría que la eficacia de lo primero depende del desarrollo de lo segundo...

En resumen, mantenemos la utilidad de haber publicado el mensaje antidemocrático y anticomunista, contra la rehabilitación de la resistencia española de los años 40 y 50, de franprim@data54.com, sin por ello caer en el estado de gracia de cualquier verdad absoluta, ni en esto ni en nada. Declaramos por lo tanto que el tema sigue abierto y que no descartamos habernos equivocado, especialmente el abajo firmante, para nada neutral, sobra decirlo.

Carlos Barros
Coordinador de Historia a Debate
E-mail cbarros@eresmas.net
Web personal <http://www.cbarros.com>

E-mail h-debate@cesga.es

Página web www.h-debate.com

Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensaje:incluirme/subscribe

Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensaje:borradme/unsubscribe

3. HaD. Pausa veraniega 2

(31/7/01)

Caros Amigos Desejo a todos umas boas férias (vacaciones), apesar de aqui em Porto Alegre/RS-Brasil ser inverno e estar frio, espero que o vosso verão seja bem aproveitado.

Marco Antonio de Almeida Batista
Universidade Luterana do Brasil/Canoas-RS
mbatista@catolico.com.br

+++++

Estimado Carlos Te escribo para desearte unas Felices Vacaciones desde el Cono Sur, yo acabo de regresar de España donde me tomé unas pequeñas vacaciones después de haber participado en un Seminario, estuve en Málaga y me encantó. Espero que renueves tus fuerzas historiográficas para comenzar vuestro año académico con todo. Te quiero pedir que me vuelvas a enviar el mensaje con tu itinerario en Argentina ya que me gustaría participar y estando fuera de casa alguien borró el e-mail y no recuerdo las fechas del recorrido.

Felices Vacaciones, "En hora buena..."
Andrea Fabiana Cardona
cardona1@infovia.com.ar

+++++

Boas férias para todos vós, e até Setembro.

Paulo Miguel Guerra
Universidade de Coimbra
mig.g@sapo.pt

Historia a Debate
E-mail h-debate@cesga.es
Página web www.h-debate.com
Para apuntarse a esta lista enviadnos el mensaje:incluirme/subscribe
Para desaparecer de esta lista enviadnos el mensaje:borradme/unsubscribe